

Annexe



Revue de Presse

Les exportations françaises de Vins et Spiritueux

Bilan 2012 Perspectives 2013

Suite à la Conférence de presse du 14 février 2013



REUTERS

AFP

LesEchos
LE JOURNAL DE L'ÉCONOMIE

Le Monde

LE FIGARO

et bien d'autres ...

FEDERATION DES EXPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX DE FRANCE (FEVS)

7 rue de Madrid - 75008 PARIS

Tel. : 01 45 22 75 73 - E-mail : contact@fevs.com

Vins et spiritueux "Made in France: nouveau record des exportations en 2012



Les ventes de vins et spiritueux français à l'étranger ont battu un nouveau record en 2012, avec un chiffre d'affaires dépassant les 11 milliards d'euros, tiré notamment par le cognac, a annoncé jeudi la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux (FEVS).

Les ventes de vins et spiritueux français à l'étranger ont battu un nouveau record en 2012, avec un chiffre d'affaires dépassant les 11 milliards d'euros, tiré notamment par le cognac, a annoncé jeudi la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux (FEVS).

Les consommateurs étrangers n'ont pas forcément consommé beaucoup plus (+1,8% sur les volumes) mais ils ont consommé plus cher (+10% sur la valeur).

Les ventes ont au final progressé d'un milliard sur un an et les trois principaux contributeurs à cette augmentation ont été le cognac (+34%), les vins de Bordeaux (+30%) et le champagne (+10%), selon la fédération.

Les vins et spiritueux restent ainsi le deuxième poste excédentaire de la balance commerciale de la France, derrière l'aéronautique. Il représentent à eux seuls 83% de l'excédent de l'agroalimentaire français.

"Il s'agit de la meilleure performance de l'histoire obtenue dans un contexte global pas facile", s'est félicité auprès de l'AFP Louis Fabrice Latour, président de la FEVS.

"Le seul petit bémol vient des volumes où on est plus en stagnation", selon M. Latour, par ailleurs producteur de vin et dirigeant de la maison homonyme basée à Beaune (La Maison Latour).

Sur les vins de table, "on a encore bien des choses à faire" pour contrer notamment la concurrence féroce des Espagnols et Australiens, a-t-il encore commenté.

Pour 2013, "notre objectif est de consolider cette belle progression".

D'"assez belles perspectives" se dessinent sur l'Amérique et la Chine mais "ça va être plus compliqué en Europe et au Japon où le yen décroche un peu", selon M. Latour.

"On pourrait aussi être confrontés à la petite récolte de 2012. Est-ce que le marché va être capable de faire face à la hausse des prix?", s'est-il par ailleurs demandé.

La Confédération des coopératives viticoles de France (CCVF) avaient prévu en octobre que les prix devaient augmenter de façon sensible après une récolte en baisse de 20%.

Le FEVS représente 500 entreprises, en majorité des PME, qui commercialisent 400 vins et une centaine de spiritueux.

par Pascale Denis

PARIS (Reuters) - Les exportations de vins et spiritueux français ont bondi de 10% en 2012 pour atteindre le niveau record de 11,2 milliards d'euros, tirées notamment par une forte demande chinoise et américaine pour le bordeaux, le champagne et le cognac.

Comme l'année précédente, le secteur a représenté le deuxième poste excédentaire de la balance commerciale française, derrière l'aéronautique.

"Malgré un contexte général difficile, les vins et spiritueux français ont réalisé l'an dernier une excellente performance", a déclaré à Reuters Louis Fabrice Latour, président de la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux de France (FEVS).

Si la progression en valeur a été très solide, les ventes en volume ont grappillé seulement 1,6%, témoignant de la difficulté persistante des vins français à gagner des parts de marché.

Face à une concurrence accrue pour les vins d'entrée de gamme (vins de pays et vins de table) en provenance notamment d'Espagne, les exportations de vin français ont perdu 10% en volume en l'espace de dix ans.

"Les exportations sont tirées par le bordeaux, le champagne et le cognac, qui sont chers. Il y a un mouvement de fond vers la 'premiumisation' mais il ne faut pas perdre la bataille des volumes", a ajouté le président de la FEVS.

Pour 2013, les incertitudes qui pèsent sur la croissance en Europe, la montée de l'euro et les faibles récoltes de 2012 incitent Louis Fabrice Latour à la prudence.

"Nous avons atteint des sommets et pensons consolider les acquis avec des niveaux équivalents à ceux de 2012. La conjoncture est peu facile, même si les Etats-Unis et la Chine restent très dynamiques", a-t-il précisé.

LE BORDEAUX RESTE ROI

Les exportations de vins ont grimpé de 8,5%, totalisant 7,6 milliards d'euros, tirées surtout par la forte hausse (+12%) en valeur des vins AOC (à 4,07 milliards d'euros) où le bordeaux reste roi (+15,5% en valeur à 2,3 milliards d'euros).

Dans le champagne, les ventes en volume ont reculé de 1%, mais la baisse a été compensée en valeur par la vigueur des exportations de bouteilles haut de gamme, très prisées par la clientèle étrangère.

La Chine, premier importateur de bordeaux, est devenue le 5e importateur de vins français toutes appellations confondues en valeur, avec 7% des ventes totales, derrière le Royaume-Uni (17,2%), les Etats-Unis (13,4%), l'Allemagne (9,0%) et la Belgique (7,1%).

Dans les spiritueux, le chiffre d'affaires à l'exportation a grimpé de 13,5% à 3,52 milliards en valeur, grâce aux performances du cognac dont les ventes ont explosé de 17% à 2,4 milliards d'euros. Bénéficiant d'une très forte demande asiatique pour les eaux-de-vie haut de gamme, le cognac a représenté à lui seul 68% de la valeur des exportations de spiritueux français.

Les Etats-Unis restent, en valeur, le premier pays importateur de spiritueux, devant Singapour et la Chine.

En nombre de bouteilles, toutes les catégories de spiritueux ont progressé à l'exception de la vodka (-13,4%) et des liqueurs (-9,9%).

Vins et spiritueux : nouveau record à l'exportation grâce à des prix élevés

AGROALIMENTAIRE

Les exportations françaises ont atteint 11,2 milliards d'euros en 2012 (+ 10 %).

Marie-Josée Congard
mcongard@lesechos.fr

Les vins et spiritueux français ont encore battu un record à l'exportation en 2012, selon la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux (FEVS). En totalisant des ventes de 11,2 milliards d'euros, en hausse de 10 %, le secteur a confirmé son rang de deuxième excédent de la balance commerciale, après l'automobile et

les 20 milliards. De quoi réjouir les 500 PME engagées dans cette activité.

Pourtant, ces scores masquent de réelles fragilités de nature à inverser le cours des choses aujourd'hui très favorables. « Les vins français ont de constantes difficultés à gagner des parts de marché en volume », souligne ainsi Louis Fabrice Latour, président de la FEVS. « En dix ans, les exportations de vins ont perdu 10 % en volume et progressé en valeur de 30 % ». Cette situation résulte de la stratégie de gain de valeur adoptée par les producteurs et négociants de bordaux et de champagnes. Ces derniers ne cachent d'ailleurs pas qu'ils vendent nettement plus cher en dehors de l'Europe. C'est le cas en Chine, en Russie, en Inde, etc, où les

grands crus de bordaux et les champagnes de renom atteignent des niveaux de prix parfois vertigineux, comme le cognac.

Volumes en baisse

On voit bien le risque d'une telle politique. D'ailleurs, si la croissance se poursuit encore sur les marchés émergents, « elle s'y infléchit néanmoins peu à peu », précise encore la FEVS. L'Espagne et l'Italie, qui sont les deux autres grands acteurs du vin dans le monde, jouent beaucoup plus les volumes que la France, riant les parts de marché que l'Hexagone sacrifie. Moins exigeants en prix que les Bordelais ou les Bourguignons, les Languedociens aussi n'en ont pas moins nota-

blement augmenté leurs prix. « En trois ans, nous avons augmenté les prix de 30 à 40 % », précise Antoine Leccia, président du groupe viticole AdVini de l'Hérault.

Les exportateurs de cognac préfèrent eux aussi le prix au volume. Leurs ventes ont augmenté de 17 % en valeur en 2012 à 2,39 milliards d'euros, mais elles n'ont progressé que de 3,5 % en volume. Très optimistes quant au maintien de la demande dans le monde, les acteurs du cognac étudient les moyens d'accroître la productivité de leur vignoble. Avant la fin 2013, ils devraient s'être entendus sur l'ampleur de l'effort à prévoir dans ce sens, sans prendre le risque d'une offre trop importante. ■

Nouveau record des exportations de vins français en 2012

Avec les spiritueux, elles dépassent les 11 milliards d'euros et représentent 83 % de l'excédent de l'agroalimentaire.

ÉRIC DE LA CHENAIS

VITICULTEUR Beau temps pour les exportations de vins et spiritueux français dans le contexte économique actuel. Elles ont battu un nouveau record en 2012, avec un chiffre d'affaires dépassant les 11 milliards d'euros en hausse 8,6 %. « Il s'agit de la meilleure performance de l'histoire obtenue dans un contexte global difficile », a souligné Louis Fabrice Latour, président de la FEVS (Fédération des exportateurs de vins et spiritueux).

Une subaine pour la balance commerciale française qui a affiché l'an dernier un déficit de près de 67 milliards d'euros. En effet, les vins et spiritueux sont le deuxième poste excédentaire de la balance commerciale française, derrière l'aéronautique. Ils représentent à eux seuls 83 % de l'excédent de l'agroalimentaire français.

« Globalement, les ventes ont progressé d'un milliard d'euro sur un an, précise Louis Fabrice Latour. Le seul petit bémol vient des volumes où la France est devancée en Scandinavie. Les Espagnols et les Italiens sont devant nous » Les

français valorisent mieux leur vin. Les consommateurs étrangers ont consommé plus cher (+ 10 % sur la valeur) mais n'ont pas forcément consommé beaucoup plus en nombre de bouteilles. Les volumes augmentent de 1,6 %.

Les États-Unis toujours premier client

Par vignoble, les trois principaux contributeurs à cette augmentation sont le cognac (+ 34 %), les vins de Bordeaux (+ 30 %) et le champagne (+ 10 %).

« Par pays, les États-Unis restent toujours la première destination

tion des exportations hexagonales de vins et spiritueux avec un total de plus d'1,9 milliard d'euros, soit une progression significative de 13 % », remarque Philippe Castéja, administrateur à la FEVS. Une augmentation davantage marquée sur les vins (+ 18 %), en particulier les vins de Bordeaux, que sur les spiritueux (+ 8 %).

Le Royaume-Uni, deuxième débouché des exportations françaises avec 1,5 milliard d'euros, reprend des couleurs et se rapproche de son niveau record d'avant la crise financière. Les ventes avaient atteint à cette époque

1,587 milliard d'euros. Toutefois, l'équilibre des exportations françaises se modifie sensiblement au profit des pays émergents comme la Chine qui conforte sa cinquième place au rang des clients français talonnant même la Belgique en valeur (534 millions d'euros vers l'empire du Milieu).

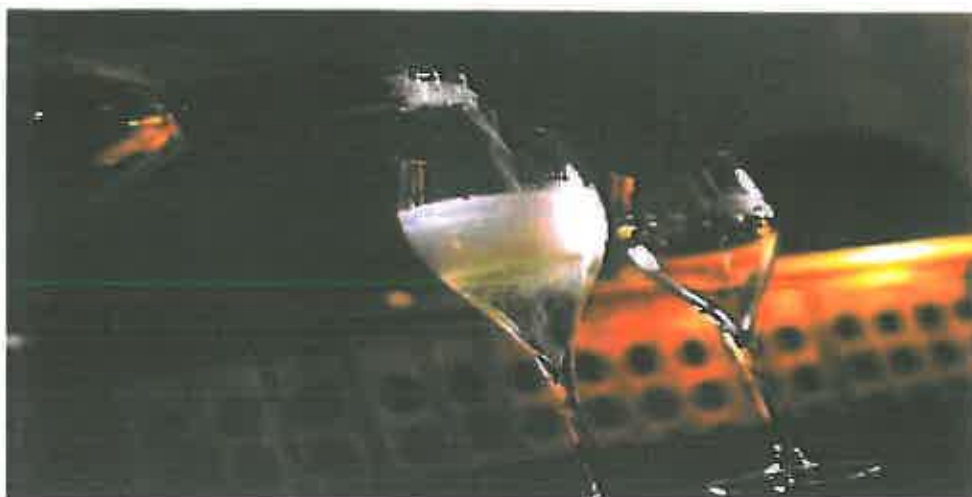
Pour 2013, « notre objectif est de consolider cette belle progression. D'assez belles perspectives se dessinent sur l'Amérique et la Chine mais cela va être plus compliqué en Europe et au Japon où le yen décroche un peu », conclut Louis Fabrice Latour. ■



Les vins et spiritueux sont le deuxième poste excédentaire de la balance commerciale française. MARMARA/LE FIGARO

Les exportations de vins et spiritueux français battent un nouveau record

Le Monde.fr avec AFP | 14.02.2013 à 12h45 • Mis à jour le 14.02.2013 à 13h00



Les vins et spiritueux restent ainsi le deuxième poste excédentaire de la balance commerciale de la France, derrière l'aéronautique. | AFP/ALAIN JULIEN

Les ventes de vins et spiritueux français à l'étranger ont battu un nouveau record en 2012, avec un chiffre d'affaires dépassant les 11 milliards d'euros, tiré notamment par le cognac, a annoncé jeudi 14 février la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux (FEVS). Les consommateurs étrangers n'ont pas forcément consommé beaucoup plus (+ 1,6 % sur les volumes), mais ils ont consommé plus cher (+ 10 % sur la valeur).

Les ventes ont progressé d'un milliard sur un an et les trois principaux contributeurs à cette augmentation ont été le cognac (+ 34 %), les vins de Bordeaux (+ 30 %) et le champagne (+ 10 %), selon la fédération. Les vins et spiritueux restent ainsi le deuxième poste excédentaire de la balance commerciale de la France, derrière l'aéronautique. Il représentent à eux seuls 83 % de l'excédent de l'agroalimentaire français.

CONTRER LA CONCURRENCE

"Le seul petit bémol vient des volumes, où on est plus en stagnation", selon Louis Fabrice Latour, président de la FEVS, par ailleurs producteur de vin et dirigeant de la maison homonyme basée à Beaune (La Maison Latour). Sur les vins de table, *"on a encore bien des choses à faire"* pour contrer notamment la concurrence féroce de l'Espagne et de l'Australie, a-t-il ajouté.

Selon lui, d'*"assez belles perspectives"* se dessinent sur l'Amérique et la Chine , mais *"ça va être plus compliqué en Europe et au Japon où le yen décroche un peu"*. *"On pourrait aussi être confrontés à la petite récolte de 2012. Est-ce que le marché va être capable de faire face à la hausse des prix ?"*, s'est-il par ailleurs interrogé.

La Confédération des coopératives viticoles de France avait en effet prévenu en octobre que les prix devraient augmenter de façon sensible du fait d'une récolte en baisse de 20 %. Le FEVS représente 500 entreprises , en majorité des PME, qui commercialisent 400 vins et une centaine de spiritueux.

FRANCE : New record for wine and spirits exports in 2012 - figures

15 February 2013 | By: Stuart Todd

Wine and spirits exports from France hit a new high last year in value terms, according to figures released this week.

Exports in 2012 were up by 10% on the prior year, the Fédération des Exportateurs de Vins et Spiritueux de France (FEVS) said yesterday (14 February), coming in at a record EUR11bn (US\$14.73bn). The three principal contributors to the performance were Cognac, Bordeaux and Champagne, FEVS said.

Wine sales by value rose by 8.5% on 2011 to almost EUR7.6bn, as volumes increased by 3.4% to nearly 153m 12-bottle cases. Spirits sales, meanwhile, were up by 13.5% to just over EUR3.5bn, but volumes were down 3.7%.

The US was the premier export market for French wines and spirits in value terms (up by 13.1% on 2011), followed by the UK (up by 9%) and China (up by 17%).

© 2013 All content copyright just-drinks.com. Published by Aroq Ltd. Seneca House, Buntsford Park Road, Bromsgrove, Worcs, B60 3DX, UK. VAT No: GB785642391. Registered in England No: 4307068. Tel: Intl +44 (0)1527 573 600. Toll Free from US: 1-866-545-5878. Fax: +44 (0)1527 577423. Email: info@arod.com.